



Avec ce levier, on peut bloquer le miroir en position relevée.

Les piles rechargeables Ni-MH permettent d'atteindre la vitesse de déclenchement de 8 images/seconde.

Le viseur est interchangeable.

Au dos, on a le bouton de sélection manuelle du capteur de mise au point.

L'HISTORIQUE DE NIKON

La Nippon Kogaku est fondée à Tokyo en 1917 par le baron Mitsubishi. Épaulée par la technologie allemande, elle grandit très vite et dès le début des années trente, elle emploie environ 25 000 personnes. Durant le second conflit mondial, la firme se consacre essentiellement à l'effort de guerre. En 1948, est présenté le Nikon I, une synthèse des derniers Leica et Contax de l'avant-guerre. Comme sur les Contax, la monture d'objectif est à baïonnette et la mise au point à télémètre, tandis que l'obturateur à rideaux en toile est clairement d'inspiration Leica. Le format particulier 24 x 32 correspond aux formats d'impression les plus répandus et permet une économie de pellicule. Viendront ensuite et très rapidement d'autres appareils plus évolués, parmi lesquels le Nikon S2 de 1954 et le professionnel Nikon SP de 1957 auquel peut être accouplé un moteur électrique de 3 images/seconde. À la fin des années 50, les Nikon sont appréciés dans le monde entier. En 1959, la Nippon Kogaku présente son premier reflex 35 mm. Bien qu'utilisant de nombreuses pièces du bien connu SP à télémètre, le Nikon F est un reflex en un sens révolutionnaire par sa conception modulaire à viseurs interchangeables, pour la rationalité de ses commandes, pour la qualité de la réalisation. Ces

caractéristiques permettront au Nikon F d'évoluer dans le temps et de rester en production jusqu'en 1974, après avoir été vendu à environ 900 000 exemplaires. En 1971 est présenté le F2, qui maintient la conception modulaire mais introduit certaines nouveautés comme l'obturateur en titane ou le dos ouvrant à charnière et non plus solidaire du fond (qui devient donc fixe). Construit en de nombreuses variantes et avec viseurs Photomic toujours plus sophistiqués, le F2 restera en vente jusqu'en 1980, année de l'apparition du F3, le premier Nikon professionnel électronique. Sans trahir la philosophie des appareils qui l'ont précédé, le F3 offre les avantages de l'électronique tels l'automatisme TTL flash ou l'obturateur en titane avec contrôle électronique. Parallèlement à l'évolution de ses appareils qui l'ont précédé, le F3 offre les avantages de l'électronique tels l'automatisme TTL flash ou l'obturateur en titane avec contrôle électronique. Parallèlement à l'évolution de la série F, méritent d'être rappelés les autres innombrables reflex Nikon non professionnels, comme la longue série des Nikkormat, produits de 1965 à 1978, ou les divers Nikon FM, Nikon FE et Nikon EM. Le Nikon FA de 1963, premier appareil photo avec posemètre multizones à cinq zones, mérite une mention particulière. L'ère de l'autofocus débute pour Nikon en 1986 avec le F501 qui offre l'avantage de conserver la compatibilité avec les précédentes optiques Nikkor à mise au point manuel-

le. En 1987 apparaît le F401, un reflex autofocus de seconde génération qui ouvrira la route au semi-professionnel F801 et au professionnel F4 de 1998. Ayant en commun le module autofocus CAM 200, ils se différencient pour le reste par leur destination d'usage. Le F4, poursuivant la tradition du Nikon F, est doté de viseurs interchangeable, d'un châssis particulièrement massif, d'un posemètre matriciel à cinq zones, d'un autofocus avec dispositif de calcul du point futur, d'un obturateur atteignant 1/8 000 s et d'un moteur à 5,7 images/seconde. Tout en disposant du même posemètre et d'un même système AF, le F801 offre un moteur de 3,3 images/seconde et est privé du dispositif de calcul du point futur (celui-ci sera adopté, avec d'autres améliorations, sur le F801s de 1991). L'évolution suivante est l'apparition d'un capteur autofocus en croix, le CAM 246, sur le F90 de 1992, réactualisé et renommé F90x en 1994. Enfin, en 1996, apparaît le F5, héritier de la longue tradition des boîtiers « pro » de la série F.

F5

Sommaire des technologies photographiques, le F5 est l'un des reflex 35 mm les plus sophistiqués du marché. Cellule matricielle couleur, système autofocus avec cinq zones de mise au point, possibilité de déclenchement à 8 images/seconde sont les raffinements technologiques les plus évidents apportés par le Nikon F 5. Le posemètre matriciel couleur 3D est le premier (et le seul) au monde capable d'évaluer la couleur de la scène cadrée grâce à un capteur CCD à 1005 pixels. Le F5 analyse aussi luminosité, contraste et couleur puis en déduit les paramètres d'exposition optimum en confrontant ses mesures avec plus de 30 000 castypes contenus en mémoire. En plus de la matricielle couleur 3 D, le F5 offre deux autres modes de mesure de la lumière : pondérée centrale (avec la possibilité exclusive de régler le diamètre de la zone centrale) et spot. Le système autofocus utilise un innovant module Multi-CAM 1300 avec cinq capteurs de mise au point. Les trois collimateurs alignés horizontalement au centre du cadre sont de type cruciforme, alors que les capteurs supérieur et inférieur sont linéaires. La vitesse maximum de déclenchement de 8 images/seconde est rendue possible grâce, entre autres, à un système parti-

culier de remontée du miroir qui permet en plus de réduire les bruits et les vibrations. Le logiciel de suivi AF avec Lock-On (verrouillage du point sur le sujet principal même dans le cas d'une intrusion momentanée d'un autre sujet dans la zone AF) permet de suivre le mouvement du sujet même à la fréquence maximum de déclenchement. Conçu pour un usage professionnel, le F5 dispose d'un solide châssis en alliage d'aluminium et toutes ses commandes sont tropicalisées. Même l'obturateur dispose d'un système auto-diagnostic (qui contrôle la durée réelle de chaque déclenchement et détermine, si nécessaire, une compensation adéquate) afin de garantir le maximum de fiabilité. Sa correction est trop importante, au point de compromettre l'exposition des vues suivantes, le F5 se bloque pour éviter toute déviance.

POURQUOI L'ACHETER !

C'est un reflex 35 mm les plus sophistiqués actuellement disponibles.

CONSEILLÉ :

Aux professionnels et aux photographes amateurs qui exigent le meilleur.

boîtier seul
19 990 F

